
MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 11142098 0

INSTITUT BELGE DE MUSICOLOGIE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS --- IXELLES

EN BETHLEM

NOËL ESPAGNOL



ESTA NASCIDO

XVII[E] SIECLE

RECONSTITUTION ET HARMONISATION

PAR

Y. DUPONT-JUSTE

INSTITUT BELGE DE MUSICOLOGIE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS --- IXELLES-BRUXELLES

EN BETHLEM ESTA NASCIDO

(NOËL ESPAGNOL)

PREMIÈRE ÉDITION D'APRÈS LE MANUSCRIT *LIBELLUS CANTIONUM CATHOLICARUM* (XVII[e] SIÈCLE)
APPARTENANT A LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

RECONSTITUTION ET HARMONISATION

PAR

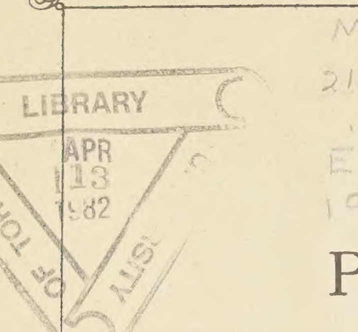
Y. DUPONT-JUSTE

DE L'INSTITUT BELGE DE MUSICOLOGIE

MAISON DELVIGNE
19, RUE DE NAMUR, 19
BRUXELLES

UNION MUSICAL ESPANOLA
(ANTES CASA DOTESIO)
MADRID - BILBAO

BRUXELLES - BARCELONA - VALENCIA - SANTANDER - ALICANTE - ALBACETE Y PARIS



PRÉFACE

Le Noël " EN BETHLEM ESTA NASCIDO „ est tiré du *Libellus Cantionum Catholicarum*, mss. II, 1486 de la Bibl. Royale de Belgique.

Ce mss. est orné de figurines dont les unes représentent Ste-Cécile, une autre St-François d'Assise prêchant aux oiseaux; c'est celle-ci que nous reproduisons. — Des invocations pieuses telles que :

IesVs pYn en WonDen, WassChen, sWeIreLDts, sonDen. (« Les Douleurs et les plaies de Jésus lavent les péchés du monde ») ;

IesVs Doot VerheVen sChenkt My teeVWIgh LeVen. (« La mort suprême de Jésus me donne la vie éternelle »),

nous témoignent, dès le début, du sentiment religieux des chants qu'il contient.

Divers titres aussi divisent ce manuscrit, le premier :

CANTICA, VOCE SOLA, CANTANDA INFRA
CONCIONES MEDITATIONUM

vers le milieu du livre :

CANTICA VOCIBUS DUABUS ET 3us
CANTANDA INFRA
CONCIONES MEDITATIONUM

Quelques feuilles plus loin le troisième et dernier :

VARIA CANTICA
VOCE SOLA
IN OMNI TEMPORE

Il apparaît ainsi que ce codex est formé de plusieurs recueils dont chacun est composé des morceaux indiqués par le titre; c'est au dernier qu'appartient le Noël « En Bethlem esta nascido ».

Des principes de la théorie musicale du temps « *Fundamentum musicæ* » où sont énumérées les

muances [1], les différentes *valeurs mensurelles* [2] et leur dénomination, sont exposés vers la fin du volume, qui se termine par la note suivante :

« AD USUM FRATRIS LUCÆ
EX WAESMUNSTER CAPUCIN
LAICI SUPERIORIS CONSENSU
1690. »

Le nom de S. Lamberti [3] est écrit au bas de l'un des derniers morceaux du manuscrit et sa calligraphie ressemble à celle des textes des chants, et de la note ci-dessus mentionnée : la date de 1693 réapparaît au bas du morceau suivant.

Les textes de ces chants religieux, sont en latin, français, italien, espagnol, flamand, afin que chacun puisse dans sa propre langue, chanter les louanges au Seigneur ; tel qu'il est dit dans une sorte de notice précédant ces cantiques.

Ces chants à une ou plusieurs voix sont nantis de basse continue. Celle-ci n'est chiffrée qu'en cas d'exceptions ; aussi, l'organiste devait-il connaître les règles harmoniques propres à cette époque, afin de pouvoir réaliser à vue, la basse continue : celle-ci n'étant pas en-dessous des parties vocales mais en regard.

C'est d'après les théories harmoniques du temps et du lieu [4] codifiées par Van den Gheyn dans son ouvrage intitulé « FONDEMENTS DE LA BASSE CONTINUE » que nous avons réalisé celle du Noël que nous éditons.

En effet, ce manuscrit ne comporte que le chant et la basse continue, en enlevant la réalisation de celle-ci, l'on obtient le document original ci-reproduit.

---

(1) Lecture des notes par hexacordes *naturel, dur, mol.*

(2) Valeur des notes dénombrées par mesure.

(3) S. Lamberti, compositeur et organiste dont on trouve certaines compositions dans les archives de l'église paroissiale de Ste-Walburge d'Audenaerde.

(4) Appliquant ainsi le système pédagogique du maître Tirabassi, de s'en rapporter aux traités originaux, tel qu'il le démontre dans son *Histoire de l'Harmonie de 1600 à 1750.* (Bericht über den muzikwissenschaftlischen kongress in Basel, septembre 1924, Breitkopf et Härtel, Leipzig 1925.)

Cantiones


En Bethlem esta nascido ets mino Jesus Pastores a mime deven me deven favores
Ande mos todos galenes aver el caeuen nacido en bethlem en bethlem estallozando
Para ver a sus amores a cuda luego zagala y pormas friomas frioque haga
a- mi a mime deven favores a mime deven me deven favores de todos albrici-as pido de
en bethlem en bethlem estalozando en bethlem estallozando para bolvernos a-legres pa=
por-mas y pormas frioque haga y pormas friomas frioque haganos dexeis detraer flores, no
todos de todos albricias pido:
bolvemos alegres:
dexeis de traer flores:
Ande la gayta ande la gayta y las sonaxas
Anda la fluta anda la fluta y las guitarras
y las sonaxas con el tamborillo za-gal gentil y concastanetas cante lazagala cante
za galnas gentil pues con las guitarras canta la zagana
lazagala y concastanetas cante lazagala cante lazagala y concastanetas cante lazagala
cante lazagala cante cante lazagala cante lazagala.




Natalitiæ.
En Bethlem esta nascido etc
Ande Lagaijta

Le diatonisme prédominant dans cette œuvre, nous l'avons observé dans la réalisation de l'accompagnement.

Dans l'original, la partie de chant est en clef d'Ut première ligne, nous l'avons transcrite en clef de sol, pour en faciliter la lecture.

La tonalité du Noël en est indiqué par une *armature* complète, alors qu'à cette époque il était d'usage d'omettre le dernier signe d'altération à la clef. La mesure est indiquée par la *proportion* ₵ $\frac{3}{2}$; au couplet cette *proportion* change en celle de ₵ $\frac{3}{1}$.

Dans l'original, les barres de mesure n'étant pas régulières il faut plutôt les considérer comme des points de repères pour le texte. *L'imperfection* de la brève est indiquée par les trois notes en *color* que l'on remarque dans la partie de chant et dans la basse continue. Le chiffre 2 placé au-dessus de la note de la première phrase du chant, indique que celle-ci doit être répétée (1).

La basse continue en partie en imitation ne comporte que quelques chiffres, l'harmonisation ne s'écartant pas des règles connues de l'époque.

Au temps de la grande époque polyphonique à côté de l'art des Guerrero, Morales, etc. existait en Espagne comme on peut le remarquer chez d'autres peuples, un art populaire.

De celui-ci éclorent les Tonadillos (2) et il est probable que le Noël « En Bethlem » en fut un. Cette composition est un témoignage de la piété collective du peuple espagnol, piété exaltée pure et vibrante.



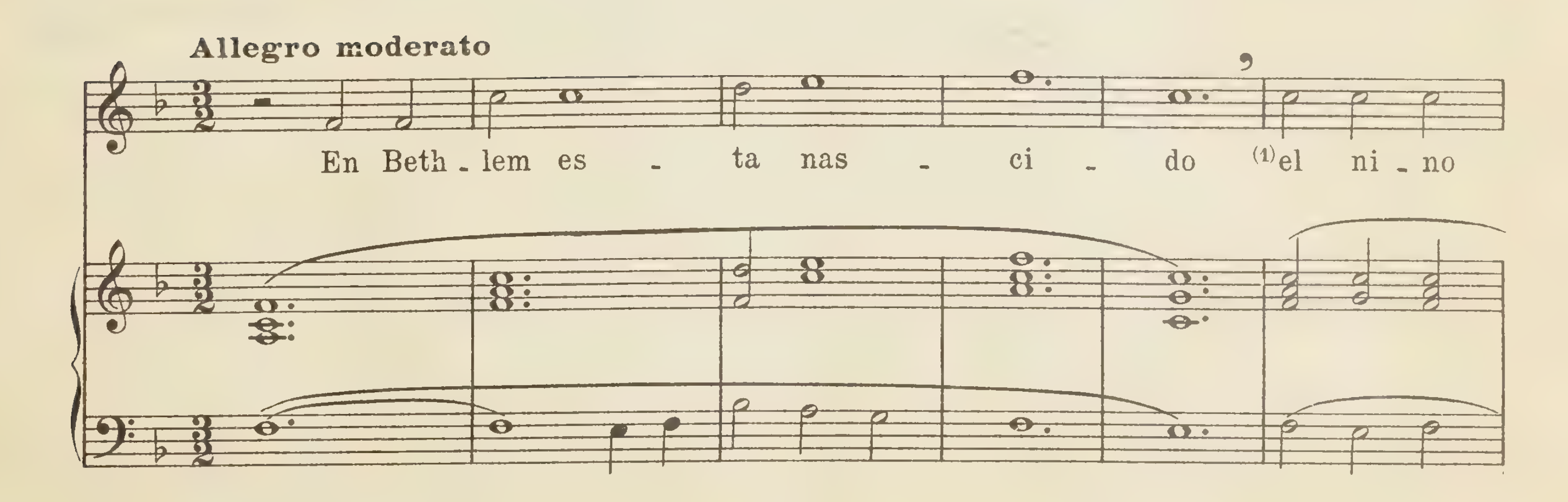
(1) Pour la computation exacte, la dernière note de la première phrase répond à une semi-brève et à la répétition à une brève.

La partie de basse-continue est écrite *in-extenso*.

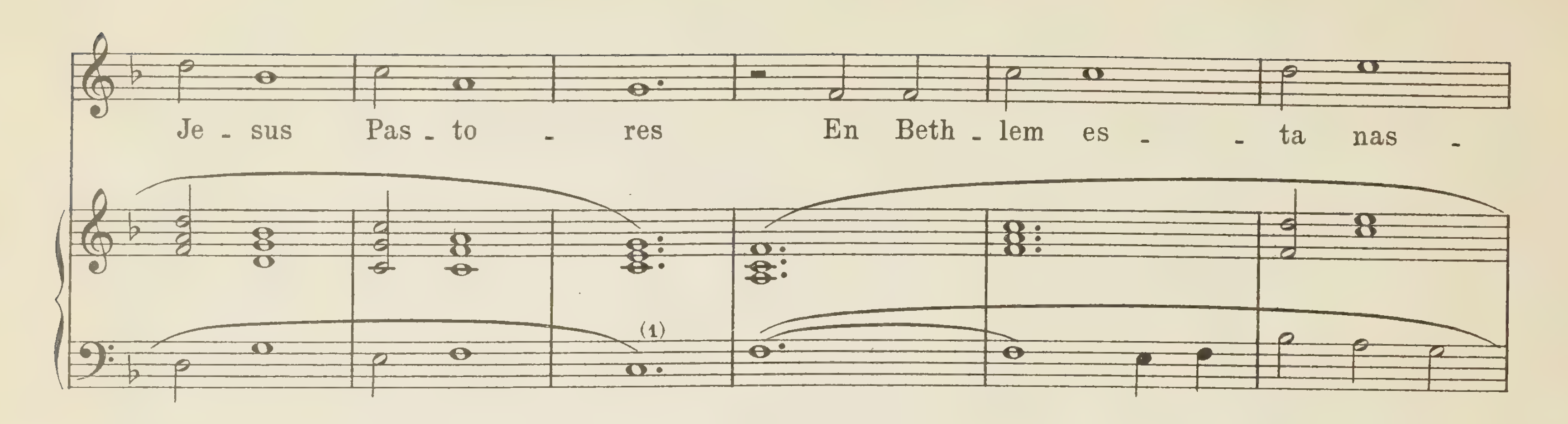
(2) Chant populaire.

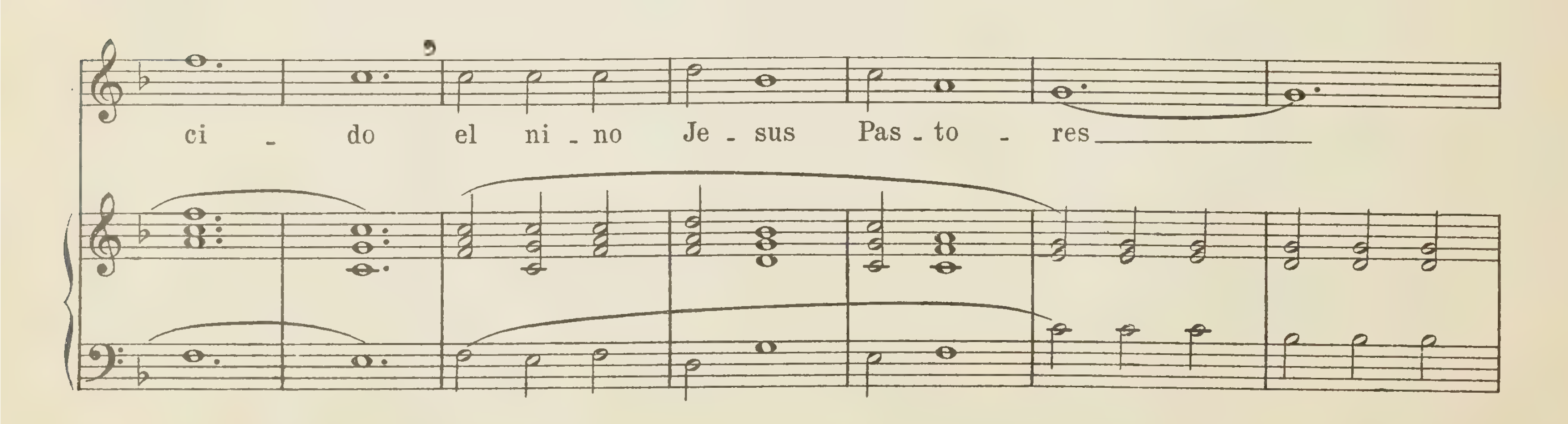
EN BETHLEM ESTA NASCIDO

Reconstitution et Harmonisation
par Y. DUPONT-JUSTE.

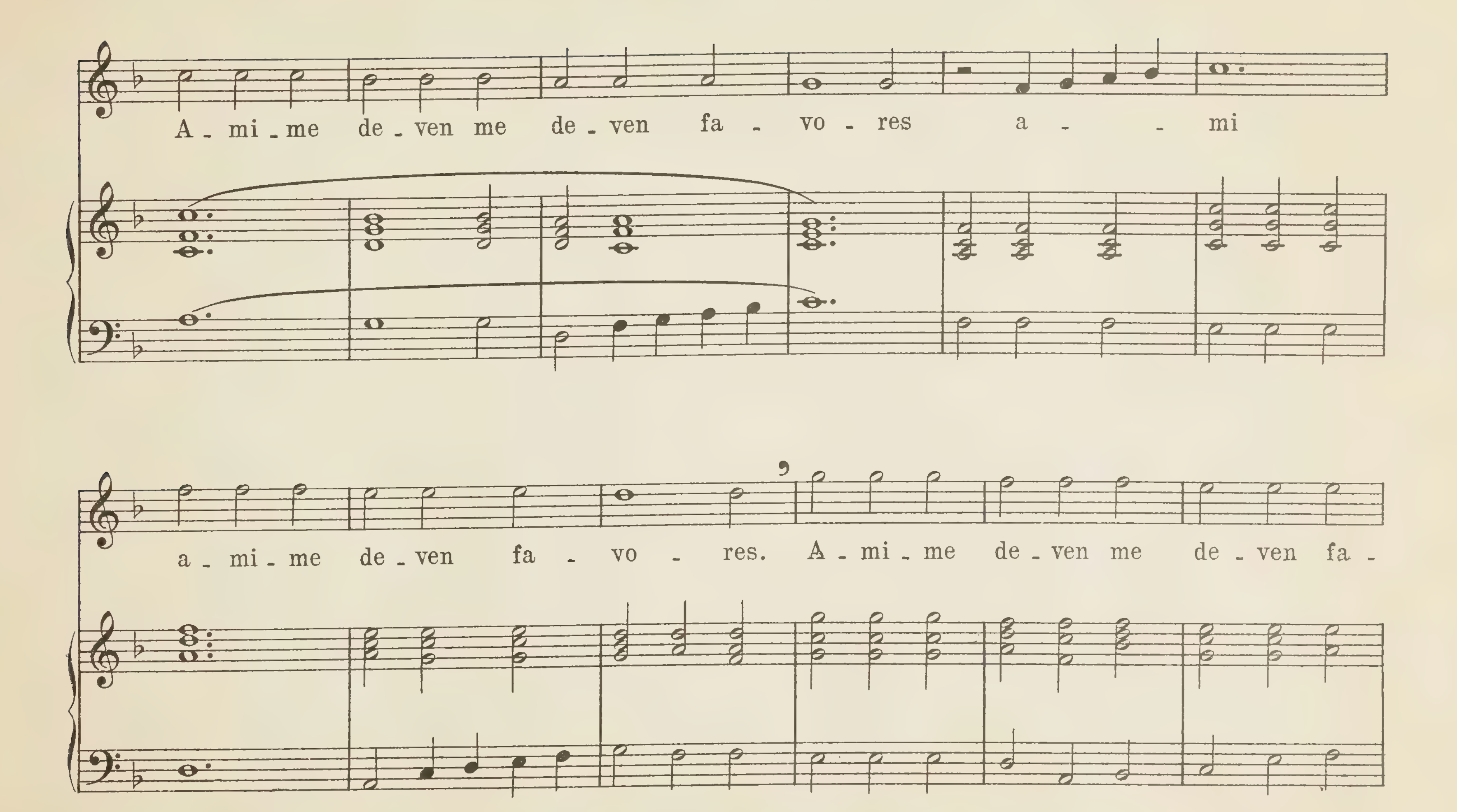


(1) ets *Codex*


Je - sus Pas - to - res En Beth - lem es - - ta nas -
(1)


ci - do el ni - no Je - sus Pas - to - res
5

(1) la *Codex*


A - mi - me de - ven me de - ven fa - vo - res a - - mi
a - mi - me de - ven fa - vo - res. A - mi - me de - ven me de - ven fa -

vo - res de to - dos al - bri - ci - as,— pi - do de

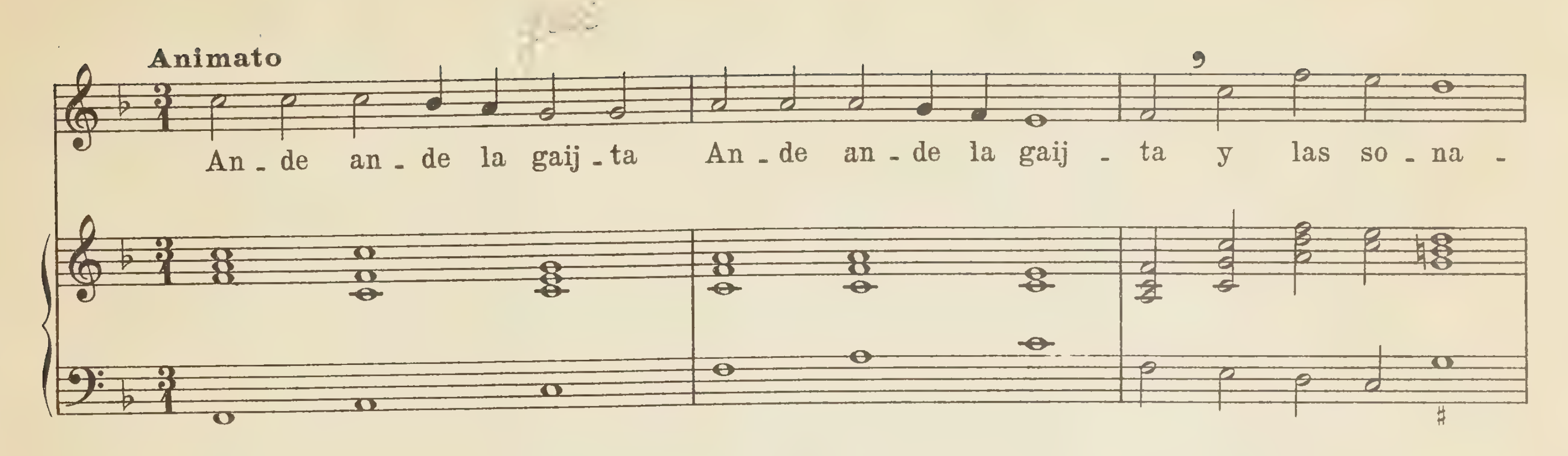
poco rit.

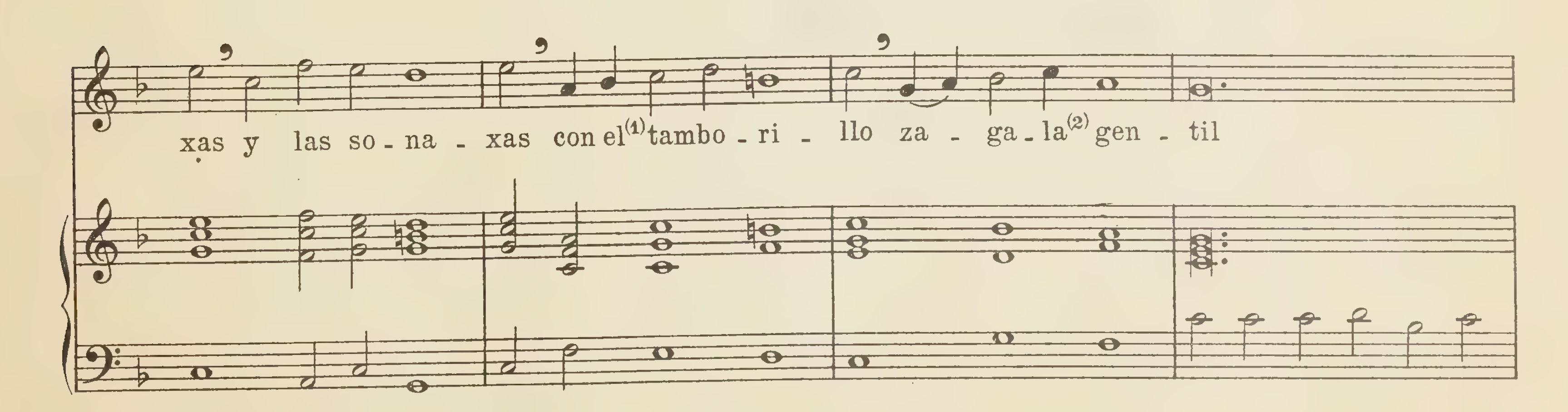
to - dos de to - dos de to - dos al - bri - cias— pi - do

poco rit.

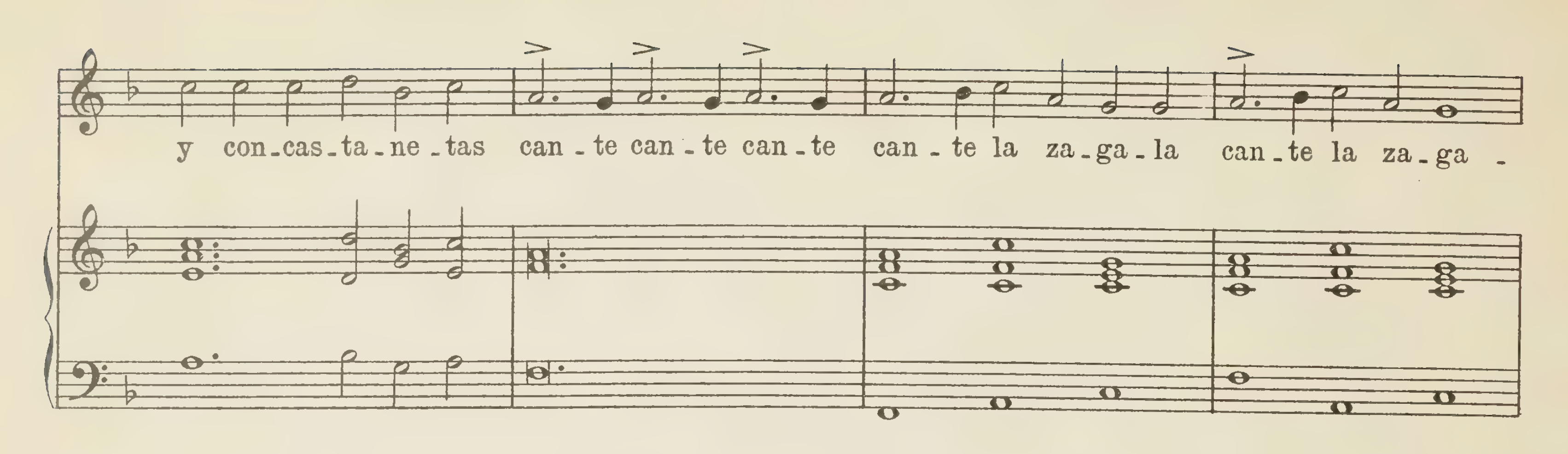
(1)

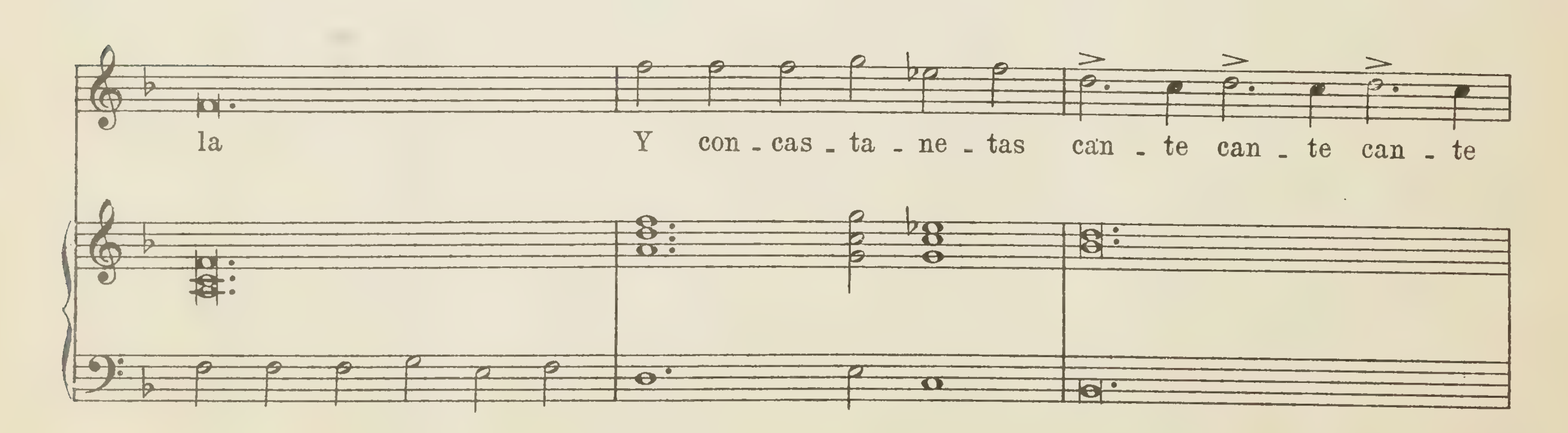
(1)  *Codex*



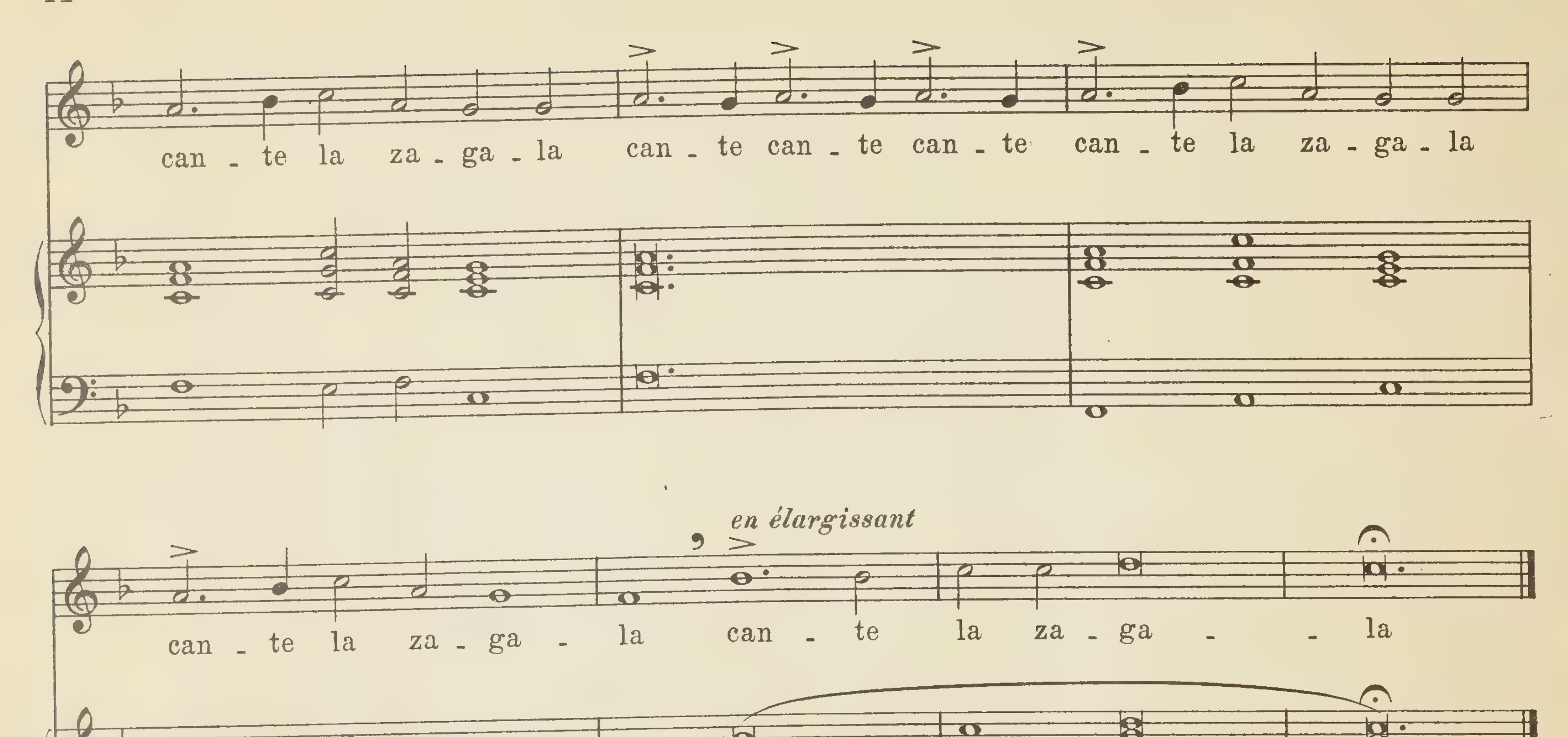


(1) et *Codex*
(2) zagal *Codex*


y con-cas-ta-ne-tas can-te can-te can-te can-te la za-ga-la can-te la za-ga-


la Y con-cas-ta-ne-tas can-te can-te can-te


can - te la za - ga - la can - te la za - ga - la
6
6
y con - cas - ta - ne - tas can - te la za - ga - la can - te la za - ga - la



Soc. An. Dogilbert Bruxelles.


LIBRARY
APR